

ABBEVILLOIS



Du rififi à la com de com

Le maire de Vauchelles a dénoncé une « parodie d'élection » lors du choix des vice-présidents de la CCA. **Page 11**

AULT



Les indemnités font débat

Le maire d'Ault, Marthe Sueur, a été attaquée par l'opposition sur les indemnités des élus. **Page 15**

EU



De Franprix au Music Hall

Ex-directeur du Franprix, Zéno Oussayef a repris le Piano-Bar rue Paul-Bignon pour créer le Music Hall. **Page 16**

ABBEVILLE

# Dans la famille Paillart, on a du caractère depuis 1839

L'imprimerie Paillart fête ses 175 ans. L'entreprise abbevilloise publie à cette occasion un ouvrage retraçant les événements et les épreuves qui ont marqué son histoire.

**1** **1839** Natif d'Hallencourt, Clément Paillart fonde l'imprimerie du même nom et s'installe rue des Teinturiers. Lettré, il lance le journal *L'Abbevillois*. Tiré à plusieurs milliers d'exemplaires, l'hebdomadaire d'informations locales était imprimé sur quatre pages et était composé, caractère par caractère. Il périra peu après la Première Guerre mondiale.

**2** **LES « BONDIEUSERIES »** À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'imprimerie Paillart se fait une spécialité des ouvrages de propagande religieuse, les « bondieuseries » comme aime à les appeler Frédéric Paillart, actuel gérant. Ces livres, aux formats courts, reviennent sur l'histoire des personnages bibliques. Charles Paillart, le fils du fondateur, est alors à la tête de l'entreprise installée rue de l'Hôtel-de-Ville (aujourd'hui rue Gontier-Patin).

**3** **CHAUSSÉE MARCADÉ** L'imprimerie déménage en 1902 dans les locaux qu'on lui connaît aujourd'hui, au 86 de la chaussée Marcadé. Avant d'y imprimer des ouvrages, ces bâtiments inscrits à l'inventaire supplémentaire des Bâtiments historiques ont accueilli un couvent, un dépôt de vin, une caserne militaire ou encore des métiers à tisser. L'entreprise emploie jusqu'à 300 salariés dans l'entre-deux-guerres. Ils étaient une trentaine à y exercer avant l'arrivée du numérique, dans les années 2000. Dix-sept personnes travaillent aujourd'hui à l'imprimerie Paillart.

**4** **LES GROS TIRAGES** Gallimard, Flammarion, Grasset... Les grandes maisons d'édition parisiennes recourent aux services de l'imprimerie abbevilloise épargnée par les bombardements de 14-18. Elle est alors dirigée par Frédéric Paillart, arrière-grand-père de l'ac-



Frédéric Paillart et son fils, Julien, 26 ans, qui prendra bientôt la tête de l'imprimerie familiale.

tuel responsable. Ces livres sont imprimés à 25 000, 30 000, voire 60 000 exemplaires pour certains. De grandes signatures de la littérature française sortent alors des presses à imprimer : Charles Péguy, André Gide (dont *Voyage au Congo*, prix Nobel de littérature en 1947), ou encore Jean Cocteau.

**5** **PRIX GONCOURT** Paillart imprime pour les éditions Gallimard le prix Goncourt 1919, À l'ombre

des jeunes filles en fleurs de Marcel Proust. « Ce livre nous a permis de redémarrer après la guerre. Nous nous sommes mécanisés car il fallait répondre à la demande », explique Frédéric Paillart.

**6** **LES ANNÉES TRENTE** La crise économique voit le repli de l'entreprise. Les commandes se font timides. L'imprimerie est dans l'obligation de licencier et de vendre certaines de ses machines.

Pierre Paillart (grand-père de Frédéric) noue alors des contacts avec des sociétés savantes et des institutions parisiennes, de potentiels clients qui sont aujourd'hui devenus le fonds de commerce de l'imprimerie.

**7** **39-45** « Nous avons eu la chance d'échapper aux bombardements du 20 mai 1940. » L'imprimerie continuera son activité jusqu'en 1942. Elle rouvrira ses

LE TÉMOIN



JEAN-LUC CLÉMENT, dernier typographe de Paillart

« J'ai commencé sur le plomb »

Après 44 années d'activité au sein de l'imprimerie Paillart, Jean-Luc Clément a tiré sa révérence. Vendredi 28 mars, l'ensemble des salariés célébrait le départ en retraite de ce monteur de pages. Dernier typographe de l'entreprise familiale, M. Clément a intégré l'atelier de la chaussée Marcadé en octobre 1970, à l'âge de 15 ans, en tant qu'apprenti. « J'ai commencé sur le plomb et j'ai fini ma carrière sur un clavier », aime à rappeler celui-ci qui aura connu la révolution du numérique dans le monde de l'imprimerie.

portes à la Libération, en 1944.

**8** **LA RÉVOLUTION DU NUMÉRIQUE** Le métier d'imprimeur change profondément avec l'arrivée de la gravure numérique en 2001 au sein de l'entreprise. L'impression numérique suivra peu de temps après. Finie l'époque de la typographie au plomb.

**9** **2014** L'imprimerie Paillart sort *Cent soixante-quinze ans d'imprimerie*. L'ouvrage reprend les écrits des fondateurs et de ceux qui font vivre l'imprimerie Paillart aujourd'hui. Ces textes sont enrichis d'annexes et de photographies. Ce livre sera prochainement disponible à la librairie Ternisien, place Max-Lejeune.

RÉMI LE LEZ

MLO0107.